

Bernard Lonergan, 1996, *L'Insight, Étude de la compréhension humaine, traduction de P. Lambert, Montréal : Bellarmin, 796 p.*

La traduction de cet ouvrage monumental de Bernard Lonergan constitue une sorte de revanche sur l'histoire pour son auteur. Peu connu du grand public et même au sein de la communauté philosophique, Lonergan n'en fut pas moins un grand humaniste et un ambitieux philosophe. Malheureusement, son statut de Jésuite et de penseur attaché à la tradition thomiste n'a pas favorisé la diffusion ici d'une oeuvre qui parut en 1957, alors que le Québec rompait avec ses traditions religieuses et scolastiques.

L'auteur, décédé en 1984, a enseigné la théologie à Montréal, Toronto, Rome et Boston. Au fil des années, le philosophe et le théologien qu'il était a cherché à élaborer une méthode fondamentale de la connaissance. *Insight* est considéré comme son maître-ouvrage, un livre qu'a traduit Pierrot Lambert à partir de l'édition critique établie par Frederick E. Crowe et Robert M. Doran. Toutefois, bien qu'il faille évoquer le passé de Lonergan pour bien comprendre où il veut nous mener, ce livre n'est pas pour autant réservé aux théologiens et aux croyants; il s'en faut de beaucoup. La foi de l'auteur n'y transpire à peu près pas, sauf dans le dernier chapitre (beaucoup moins convaincant et moins intéressant à mon sens que les précédents), où Lonergan tente d'utiliser sa méthode pour justifier l'existence de Dieu et établir une sorte de Théodicée.

Le livre est bien oeuvre de philosophe et s'adresse davantage aux philosophes qu'aux théologiens. Il s'organise autour de la notion d'«insight» (que Pierrot Lambert a choisi de ne pas traduire). Une telle notion renvoie — comme l'indique le sous-titre de la traduction française — à une volonté d'expliquer les mécanismes sous-jacents à la compréhension humaine. Plus spécifiquement, Lonergan cherche à réconcilier les tenants des positions extrêmes en théorie de la connaissance, les empiristes et les idéalistes par exemple, en développant une méthode qui nous permette de fonder la connaissance sans rien enlever au sens commun ni, pour autant, aux idées. L'auteur explore donc une position mitoyenne susceptible de fonder tous les types de connaissance.

Cela nous ramène à la source de la démarche philosophique, à la volonté d'expliquer la connaissance pure comme activité humaine, comme activité déterminante et comme activité de réflexion concernant le monde. Pour Lonergan, toute prise de conscience, toute appréhension du monde est cognitive et c'est pourquoi on doit chercher à saisir la source de cette connaissance, à en comprendre l'origine plutôt que de vouloir la masquer à la manière postmoderne. Épistémologique donc, cet ouvrage l'est comme tous les textes fondamentaux en philosophie :